

# L'ENSEIGNEMENT À LA LOUPE

L'enseignement auquel nous avons accès versus un enseignement du Tiers-monde, celui du Maroc en particulier? Pour répondre à cette question, Nous, reporters pour l'occasion, Taoufik, Ilias, Mohammed, Redouane, Nabil et Bilal jeunes saint-gillois de la Maison de Jeunes le Bazar, avons confronté notre vision de l'enseignement au Maroc à la réalité des jeunes d'une ville du nord-est de ce pays, Berkane. Voici notre reportage!

Il y a un peu plus d'un an, Fouad et Mustapha, nos animateurs à la Maison de Jeunes Le Bazar, nous ont proposés de partir en voyage au Maroc pour un projet en lien avec l'enseignement. Tout de suite, nous étions intéressés parce que ça nous permettait de voir le pays dans lequel certains de nos parents ont étudié et comment c'était l'école pour eux. Avant de partir, nous avons pris des contacts avec des gens et des associations sur place pour préparer le voyage et nous avons échangé entre nous sur ce que nous imaginions qu'était l'enseignement là-bas. À six jeunes de la Maison de Jeunes, chacun à notre tour, nous avons donné notre avis, présenté nos idées reçues, exposé notre opinion.

## L'école au Maroc, qu'est-ce qu'on en sait?

Au cours de cette discussion, nous avons identifié plusieurs stéréotypes qui nous marquaient le plus:

- Le Maroc est un pays du Sud, un pays dit émergent, c'est un pays pauvre et donc, nous nous disions que les jeunes n'avaient pas de quoi se payer leurs études mais que les plus démunis pouvaient bénéficier d'aide de l'état pour étudier;
- Nous pensions qu'il n'y avait ni maison de jeunes, ni écoles de devoir pour aider les élèves à bien préparer leurs études;
- Et nous imaginions que les jeunes étaient motivés par leur étude pour ensuite trouver du boulot.



▲ Remise de prix dans une école secondaire en présence du Ministre de l'Education © Le Bazar ASBL

Après avoir déterminé nos idées, nous avons établi un plan pour les confronter à la réalité: partir au Maroc, rassembler des témoignages, rencontrer des jeunes, des profs, etc.

## Point de vue de nos partenaires qui vivent l'enseignement au Maroc

Tout d'abord, nous avons rencontré un des chefs du bureau pédagogique du Ministère de l'Education nationale, Monsieur Ben Fares. Il nous a donné un premier avis sur l'enseignement au Maroc. Selon lui, il y a un bon niveau d'études au Maroc. Ce sont plutôt les perspectives d'avenir qui posent problèmes aux jeunes et qui les désespèrent à tel point qu'ils n'envisagent qu'une chose: partir en Europe.

▼ Séance de travail © Le Bazar ASBL

Il nous a ensuite proposé de rencontrer un groupe de jeunes étudiants afin d'avoir leurs ressentis. Pour cela, il nous a mis en contact avec une association dont il s'occupe en-dehors de son emploi au ministère: *Les Fans de la Scène pour le théâtre et l'art*. Cette association est principalement axée sur le théâtre et la musique. Nous avons organisé une après-midi foot pour simplement apprendre à mieux se connaître dans une atmosphère détendue. Ensuite, les jeunes nous ont proposé d'aborder la question de l'enseignement autour d'un repas de rupture de jeûne dans un hôtel à Fezouan (site réputé pour l'efficacité de ses eaux dans le traitement de certaines maladies). Ils confirmaient l'avis de Monsieur Ben Fares: un bon niveau d'études mais un gros souci en ce qui concerne les débouchés après les études et aussi que la plupart de jeunes se projette en Europe dans l'avenir. En effet, les étudiants qui sortent bacheliers, masters en poche ont peu d'espoir de décrocher un job. Nous avons aussi participé avec l'ASBL à l'organisation d'un festival de musique traditionnel marocaine. On a préparé la salle, la décoration, fait les stewards pendant la soirée, etc.

## Rencontre de certains acteurs sur place: voici ce que nous avons pu observer

Par la suite, nous avons rencontré Monsieur Sabauni, un professeur. En-dehors de son travail, celui-ci s'implique bénévolement au sein de l'association *Consolation et développement social* à Berkane. Cette organisation travaille notamment avec des orphelins par le biais de parrainage et de projet de soutien à la parentalité, mais aussi avec tout type de jeune en menant des actions qui donnent accès à des formations socioprofessionnelles.

Nous avons été invités à une soirée de remise des cadeaux pour les orphelins à l'occasion de la fête de l'Aid. Monsieur Sabouni nous a également mis en contact avec une école primaire dans le village de Cherara. Nous avons choisi de leur faire don des fonds récoltés en 2011 et 2012 lors de deux tournois payants de foot à Anderlecht. Après une première visite, nous avons constaté plusieurs problèmes liés aux installations: pas de chauffage, manque de matériel, classes pas de tout appropriées et j'en passe... La problématique qui nous a semblée la plus urgente était celle des toilettes, elles se trouvaient dans un état calamiteux.

